

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(26\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis-Victor Colin, 31 août 1886](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Louis-Victor Colin, 31 août 1886

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (26)

Collation 2 p. (135r, 136r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis-Victor Colin, 31 août 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52159>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [31 août 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Colin, Louis-Victor \(1865-1935\)](#)

Lieu de destination Toul (Meurthe-et-Moselle)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin explique à Colin qu'il ne peut préciser à l'avance les fonctions qu'il pourra remplir dans l'usine du Familistère car il souhaite faire arriver les élèves des écoles industrielles aux emplois supérieurs de l'établissement, et que dans cette perspective ils doivent s'initier à toutes les fonctions afin de savoir leurs goûts et leurs aptitudes. Il propose de le rémunérer 150 F par mois à ses débuts mais le laisse libre de fixer un autre montant.

Notes Lieu de destination : « à partir du 18 juillet en garnison à Toul Meurthe-et-Moselle » selon l'index du registre de correspondance.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Guise Familistère  
31 août 1886

Monsieur Colin,

Les fonctions que vous pouvez remplir ici ne peuvent être précisées à l'avance ; car, en cherchant des élèves distingués des écoles industrielles de France, mon espoir est de les faire arriver aux emplois supérieurs de l'établissement du Familistère.

Pour cela, je désire rencontrer des jeunes gens

capables de s'initier à l'ensemble des fonctions qui s'y exécutent. Je désirerais donc voir ces élèves passer par divers ateliers, tout en leur réservant plus tard les fonctions pour lesquelles ils montreraient le plus de goût et de capacité.

Vous comprendrez que pour atteindre ce but, il faut des jeunes gens doués d'une certaine initiative, allant au-devant des difficultés et sachant leur trouver une solution.

Vous sentez-vous des dispositions semblables ? Vous sentez-vous, en même temps, une capa-



être propre à servir en  
bonne intelligence avec tout  
le personnel qui vous entou-  
rera ?

S'il en est ainsi, venez  
en toute assurance, votre  
place est ici.

— Si vous me laissez ma  
liberté d'action à votre égard,  
je vous compterais cent cin-  
quante francs par mois  
pour vos débuts ; mais je ne  
veux pas que la question  
d'appointements soit une  
difficulté ; donc, si vous ne  
croyez pas devoir accepter  
ce chiffre, je vous laisse  
la faculté de fixer vous-  
même ce qui devra vous

être compté mensuellement.  
Ce sera à vous, ensuite,  
à prouver la légitimité de  
vos prétentions.

— Veuillez me fixer sur  
le délai que vous mettrez  
encore à venir ici ?

Agreez je vous prie,  
Monsieur, mes parfaites  
civilités

Godard